

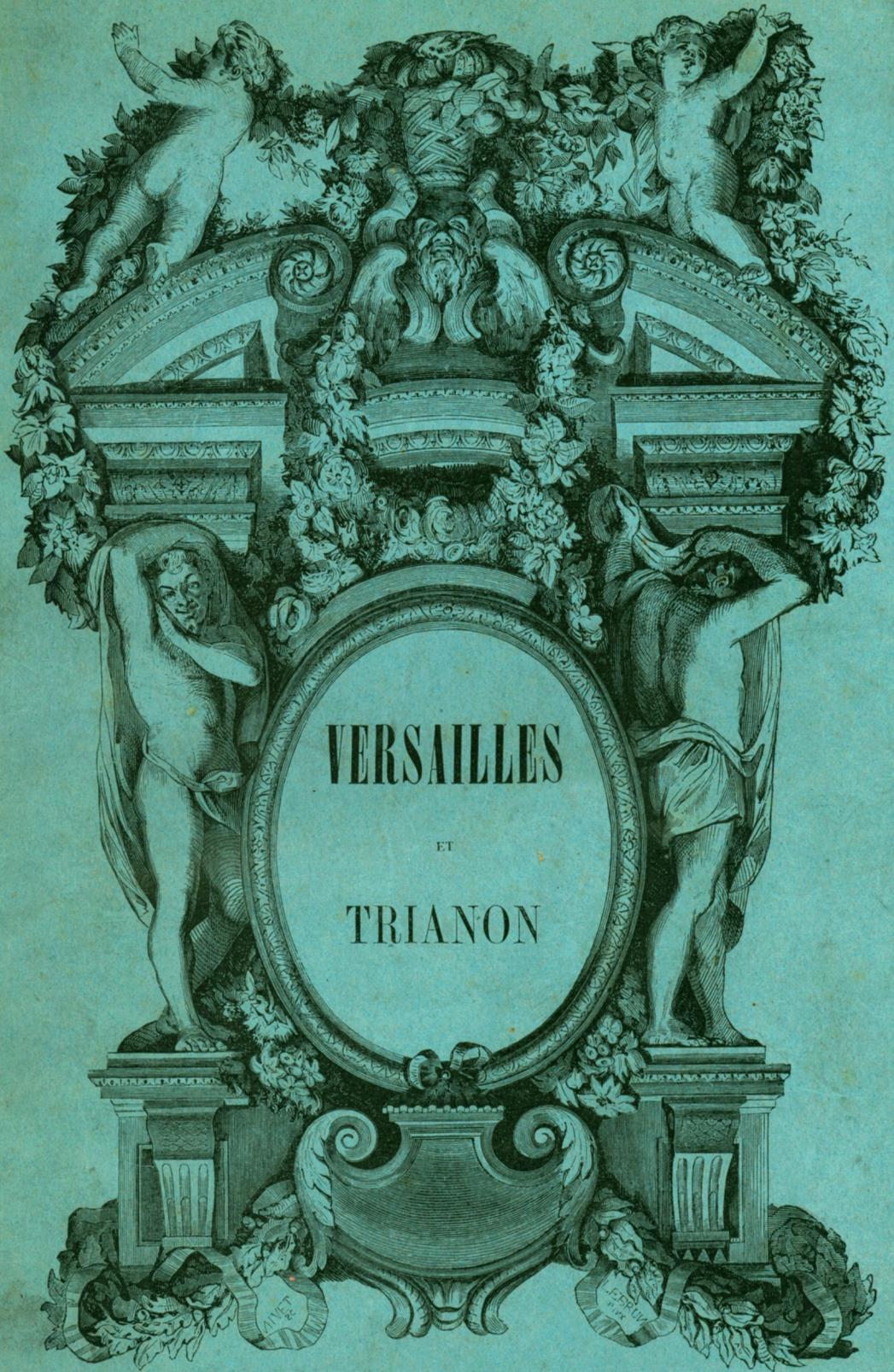
Biblioteka Główna I OINT
Politechniki Wrocławskiej



100100150079

L 1853

m



Ornement tiré du plafond de la galerie de Louis XIV (galerie des glaces)

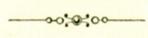
AU BUREAU DES GALERIES HISTORIQUES DE VERSAILLES

34, RUE DE VERNEUIL

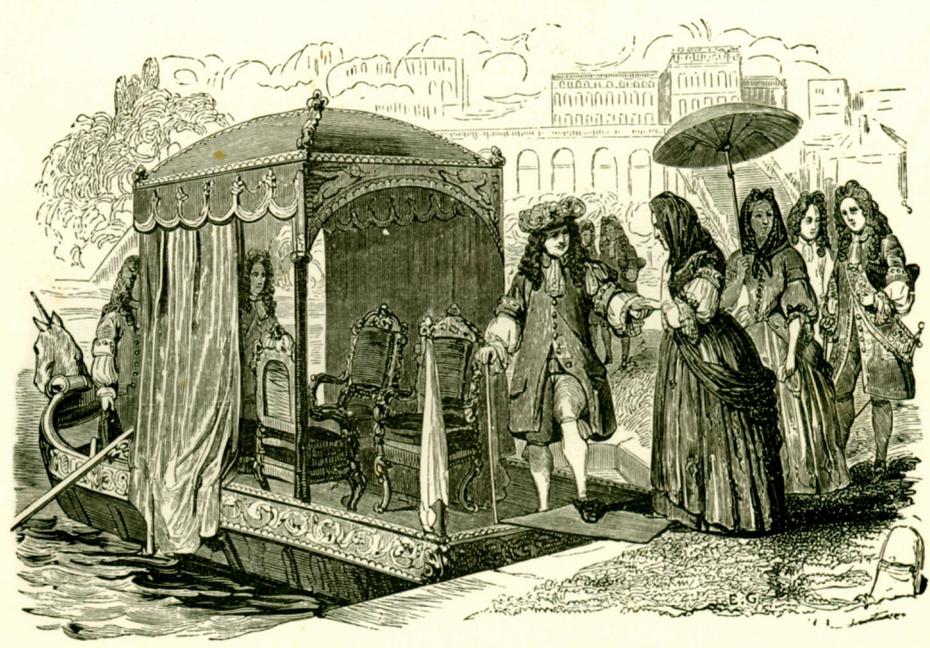
F. N. 3463

8 a 15

VERSAILLES



PALAIS ET JARDINS



Louis XIV et madame de Maintenon sur la pièce d'eau des Suisses.

Cinquième édition.

AU BUREAU DES GALERIES HISTORIQUES DE VERSAILLES

PARIS

34, RUE DE VERNEUIL

Leihgabe an die
Bibliothek der
Techn. Hochschule
Breslau

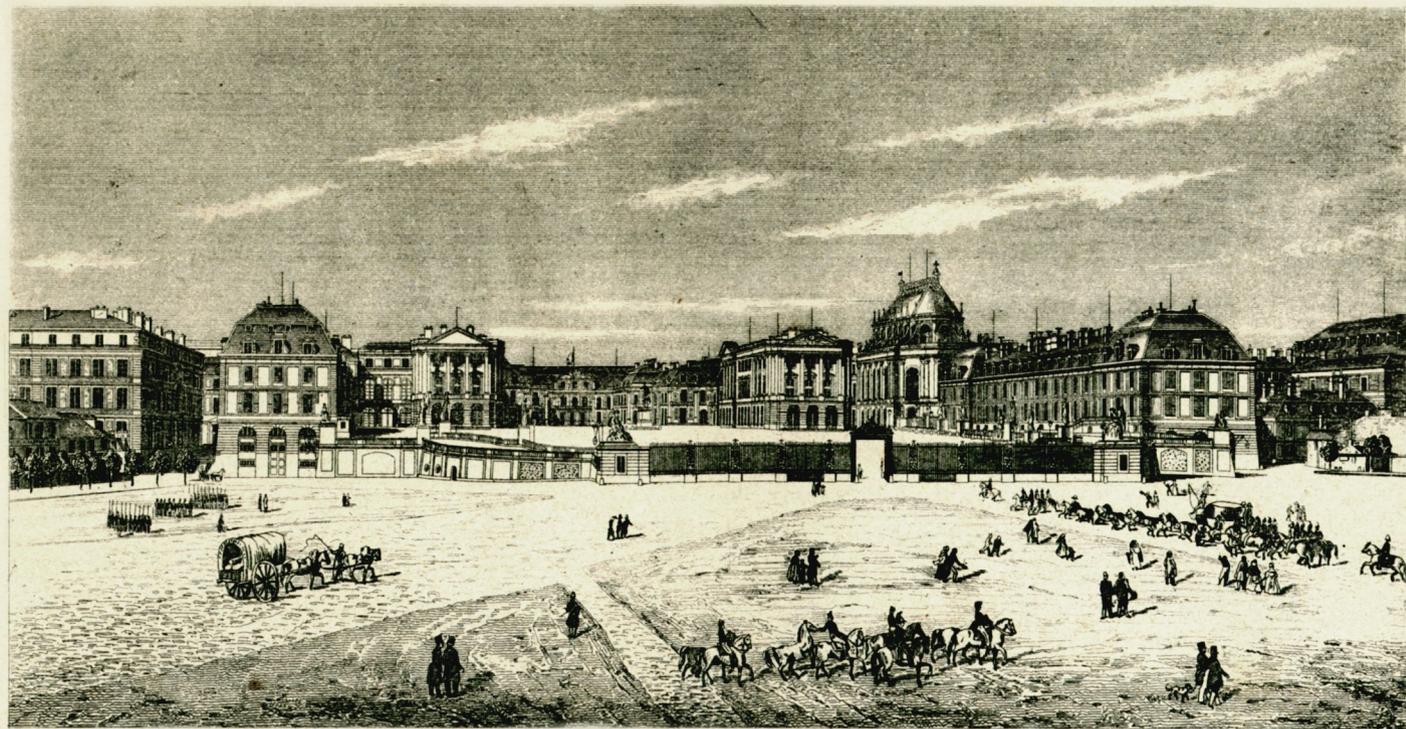
L 1853 m
Auftrag auf Anbal
marmantow. Glas.

1933. A 1091

Inw. 25766.



100277 N/1



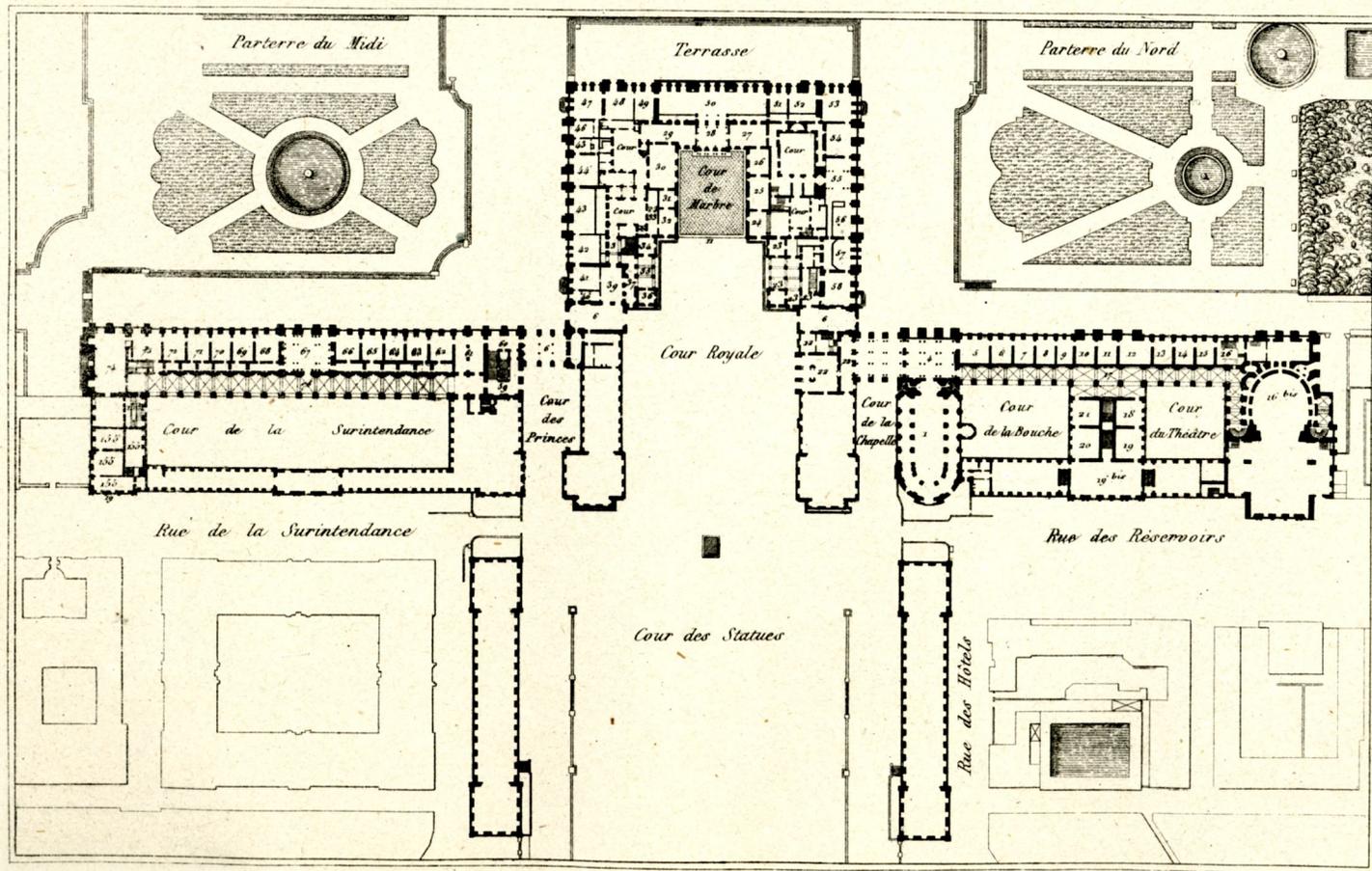
PALAIS DE VERSAILLES

(côté de l'avenue de Paris)



PALAIS DE VERSAILLES.

(côté du Parc)



PALAIS DE VERSAILLES
Rez-de-Chaussée

Imp. de la Couronne et de la Presse à Paris

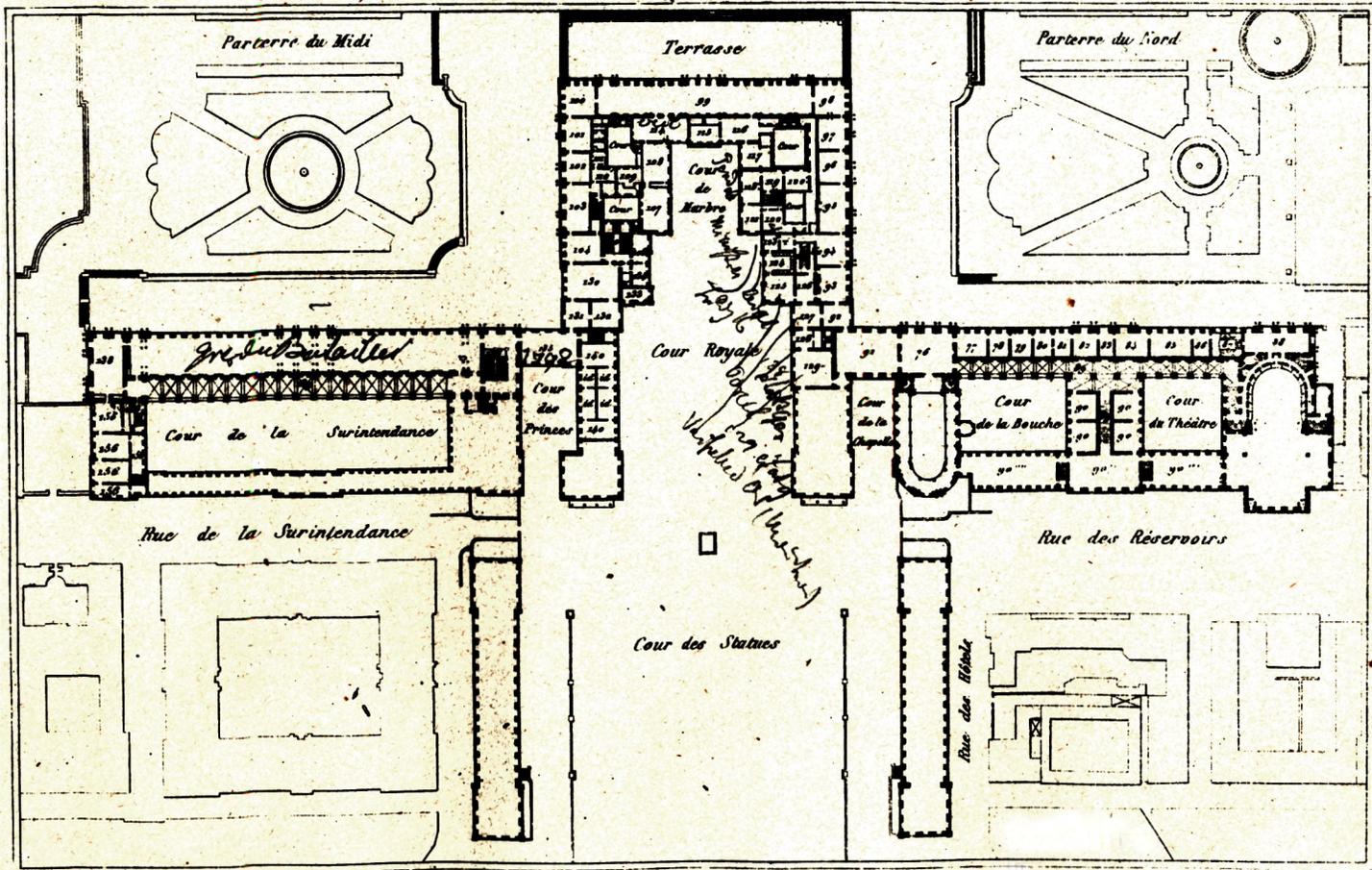
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE DU PALAIS DE VERSAILLES

- | | |
|--|---|
| <p>1 Chapelle.
 2 } Escaliers de la Chapelle.
 3 }
 4 Vestibule de la Chapelle.
 5 Salles des Tableaux d'histoire
 à } depuis Clovis jusqu'à Louis XVI
 15 } inclusivement.
 16 Escalier du nord. Bustes.
 16^{me} Théâtre.
 17 Galerie des statues et bustes.
 18 }
 à } Salles des Croisades.
 21 }
 22 Vestibule du Roi.
 23 Vestibule de Louis XV. Statues et bustes.
 23^{me} Escalier des Ambassadeurs.
 24 Salles des tableaux - plans des
 à } règnes de Louis XIII à Louis-
 27 } Philippe I^{er}.
 28 Vestibule de Louis XIII. Statues.
 29 Salle des portraits des rois de France.
 30 }
 à } Salles des Résidences royales.
 33 }
 34 } Vestibule de l'escalier de marbre.
 à } Statues et bustes.
 37 }
 38 Escalier de marbre. Statues.
 6 Arcade du nord.</p> | <p>6 Arcade du midi.
 39 Vestibule des Amiraux. Statues
 40 } et bustes.
 41 Salle des Grands Amiraux.
 42 Salle des Connétables de France.
 43 }
 à } Salles des Maréchaux de France.
 49 }
 50 Galeries de Louis XIII. Tableaux
 des règnes de Louis XIII et de
 Louis XIV.
 51 }
 à } Salles des Maréchaux de France.
 56 }
 57 } Salles des Guerriers célèbres.
 58 }
 59 Escalier des Princes. Statues et bustes.
 60 Vestibule de Napoléon.
 61 }
 à } Salles des Campagnes de 1796 à
 66 } 1803.
 67 Salle de Napoléon. Statues et bustes.
 68 }
 à } Salles des Campagnes de 1803 à
 73 } 1810.
 74 Salle de Marengo.
 75 Galerie de statues et bustes.
 153 Escalier du Pavillon de Monsieur.
 155 Pavillon de Monsieur.</p> |
|--|---|



Louis XIV visitant les travaux de Versailles.

120 Chapas
 122 Diennes
 123 de la
 124 de la
 125 de la
 126 de la
 127 de la
 128 de la
 129 de la
 130 de la
 131 de la
 132 de la
 133 de la
 134 de la
 135 de la
 136 de la
 137 de la
 138 de la
 139 de la
 140 de la
 141 de la
 142 de la
 143 de la
 144 de la
 145 de la
 146 de la
 147 de la
 148 de la
 149 de la
 150 de la
 151 de la
 152 de la
 153 de la
 154 de la
 155 de la
 156 de la
 157 de la
 158 de la
 159 de la
 160 de la
 161 de la
 162 de la
 163 de la
 164 de la
 165 de la
 166 de la
 167 de la
 168 de la
 169 de la
 170 de la
 171 de la
 172 de la
 173 de la
 174 de la
 175 de la
 176 de la
 177 de la
 178 de la
 179 de la
 180 de la
 181 de la
 182 de la
 183 de la
 184 de la
 185 de la
 186 de la
 187 de la
 188 de la
 189 de la
 190 de la
 191 de la
 192 de la
 193 de la
 194 de la
 195 de la
 196 de la
 197 de la
 198 de la
 199 de la
 200 de la



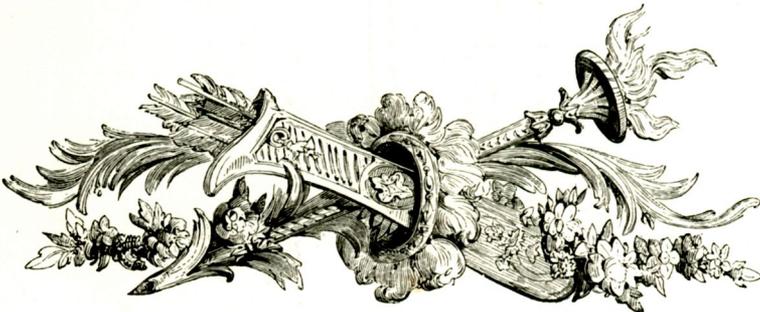
PALAIS DE VERSAILLES

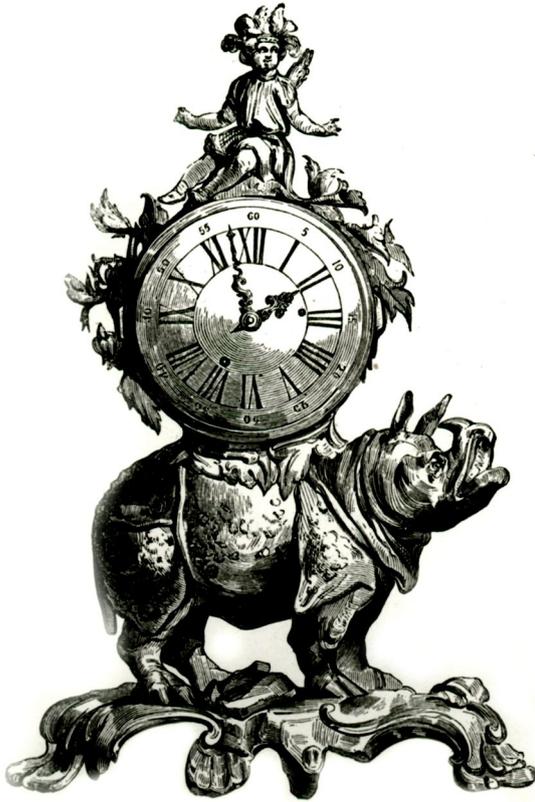
1^{er} étage

Imp. de la Librairie de la Cour

PLAN DU PREMIER ÉTAGE DU PALAIS DE VERSAILLES

<p>76 Vestibule de la Chapelle.</p> <p>77 } Salles des tableaux d'Histoire de à 1792 à 1836.</p> <p>86 } 87 Escalier du nord.</p> <p>88 Foyer du théâtre.</p> <p>89 Galerie de Sculpture. Escalier du pavillon du Roi.</p> <p>90 } 90¹ } Salles de tableaux d'Histoire. 90⁵ } 90⁶ }</p> <p>90² Salle de Constantine.</p> <p>90³ Salle de Maroc.</p> <p>90⁴ Salle de la Smahla.</p> <p>91 Salon d'Hercule.</p> <p>92 Salon de l'Abondance.</p> <p>93 Salon de Vénus.</p> <p>94 Salon de Diane.</p> <p>95 Salon de Mars.</p> <p>96 Salon de Mercure.</p> <p>97 Salon d'Apollon.</p> <p>98 Salon de la Guerre.</p> <p>99 Galerie de Louis XIV. <i>Infanterie</i></p> <p>100 Salon de la Paix.</p> <p>101 Chambre de la Reine.</p> <p>102 Salon de la Reine.</p> <p>103 Salon du Grand Couvert.</p> <p>104 Salle des Gardes du corps de la Reine.</p> <p>105 } Escalier de marbre. Statues 106 } et bustes.</p> <p>107 Salle des Valets de pied du Roi</p> <p>108 Salle des Gardes du corps du Roi.</p>	<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Tableaux du règne de Louis XIV.</p>	<p>109 } Petits appartements de la à Reine.</p> <p>113 } 114 Œil-de-Bœuf.</p> <p>115 Chambre du lit de Louis XIV.</p> <p>116 Cabinet du Roi.</p> <p>117 Chambre de Louis XV.</p> <p>118 Salle des Pendules ou du Méridien.</p> <p>119 Cabinet des Chasses.</p> <p>120 Salle des Déjeuners.</p> <p>121 Cabinet des Ministres.</p> <p>122 Cabinet de Maintenon.</p> <p>123 Cabinet de Louis XVI.</p> <p>124 Bibliothèque. <i>Leslie Orsay</i></p> <p>125 Salon des Porcelaines.</p> <p>126 Salle de billard.</p> <p>126^{bis} Pallier de l'escalier des Ambassadeurs.</p> <p>127 Salle de la Vaisselle d'or. <i>Maintenon Lesdiguières</i></p> <p>128 Petite salle des États généraux.</p> <p>129 Salle des États généraux.</p> <p>130 Salle du Sacre de Napoléon, ancienne grande salle des Gardes.</p> <p>134 } Salle des Campagnes de 1792 à à 1795 inclusivement.</p> <p>134 } 135 Salle de 1792. <i>Salle de 1792</i></p> <p>136 Escalier des Princes.</p> <p>137 Galerie des Batailles.</p> <p>138 Salle de 1830.</p> <p>139 Galerie de statues et bustes.</p> <p>140 Salle des gouaches et aquarelles des Campagnes de 1796 à 1814.</p> <p>153 Escalier du Pavillon de Monsieur.</p> <p>156 Pavillon de Monsieur.</p>	<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Tableaux du règne de Louis XIV.</p>
---	--	--	--





Pendule du cabinet de Louis XIV.

Un moulin, à la rencontre de deux chemins. au fond des bois, abrita pendant une nuit le roi Louis XIII, qui s'était égaré en suivant ses chiens. La solitude de ce lieu lui ayant plu, il y revint. Il se décida même à faire bâtir d'abord un pavillon de chasse dans le voisinage, puis une demeure royale sur l'emplacement du moulin, qui lui fut vendu en 1632 par Jean-François de Gondy, archevêque de Paris.

Un château de pierres et de briques, flanqué de quatre pavillons, s'éleva en conséquence sur

les plans de l'architecte Lemercier. C'est cette maison de chasse dont Louis XIV, à la suite des fêtes que l'imprudent Fouquet lui donna dans sa magnifique terre de Vaux, entreprit de faire le palais de Versailles.

Les premiers travaux remontent à l'année 1660, et le roi s'y fixa définitivement avec sa cour en 1682, surveillant lui-même chaque jour les immenses constructions de son palais qui occupèrent tout son règne. A le Vau, qui les avait d'abord dirigés, succéda Jules-Hardouin Mansart, l'architecte par excellence du grand roi et du grand siècle. Ne pouvant obtenir de Louis XIV la permission de faire disparaître les restes du manoir quadrangulaire de son père, il l'enveloppa de cette immense façade qui prend jour sur les jardins. Sur ses plans s'élevèrent successivement l'aile du midi et l'aile du nord, les petites et les grandes écuries, enfin la chapelle. La chambre à coucher du roi ayant vue



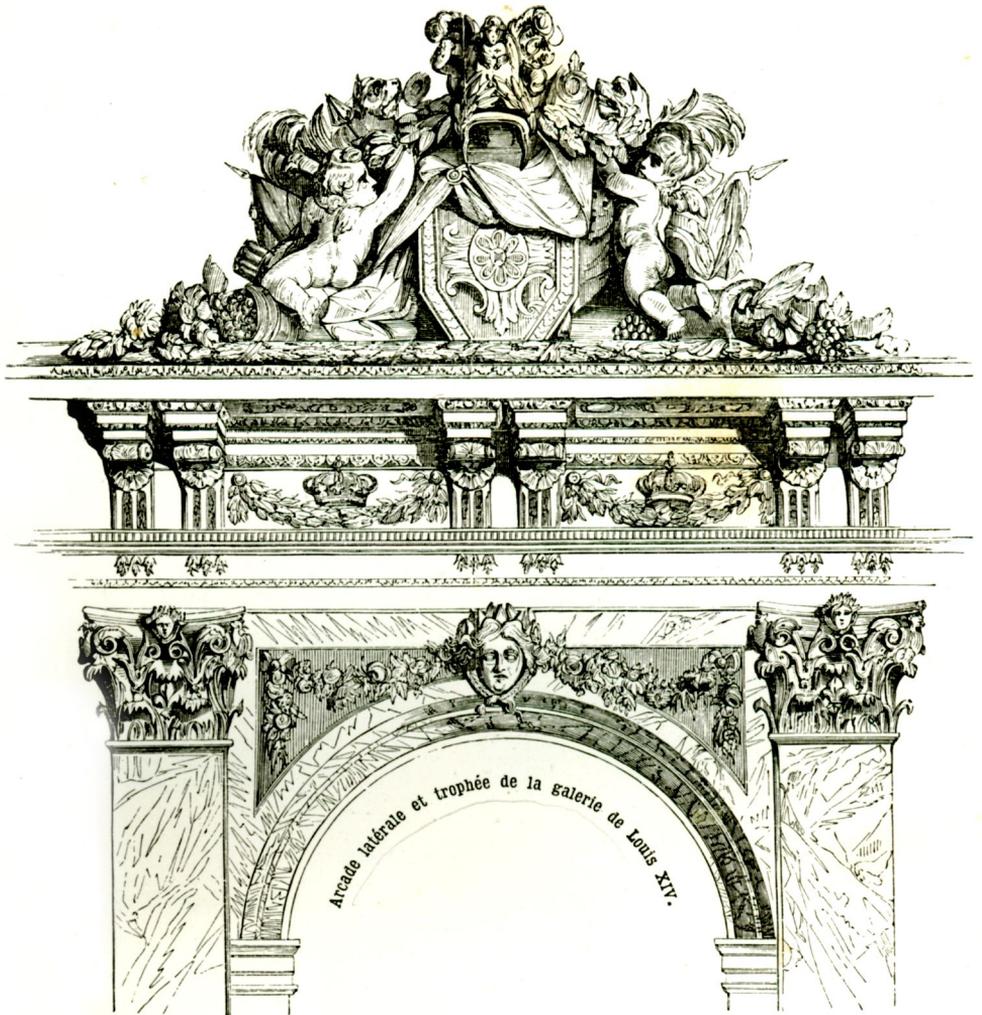
Bénitier de la chapelle.

sur la cour de marbre, et ses autres chambres formaient le centre même de l'édifice. La Reine et le Dauphin habitaient la partie qui regarde l'orangerie et la pièce d'eau des Suisses; les princes légitimés et la maison de Condé occupaient l'autre côté. L'aile du midi servait de logement aux enfants de France et à la famille d'Orléans. Les ministres et plus de deux mille familles attachées à la maison du Roi se partageaient les communs et les autres parties du palais.

Au nom de Mansart il faut associer celui de le Brun, qui a été, comme architecte et comme peintre, le décorateur du palais de Versailles. La grande galerie de Louis XIV, consacrée aux réceptions officielles, est son principal ouvrage.

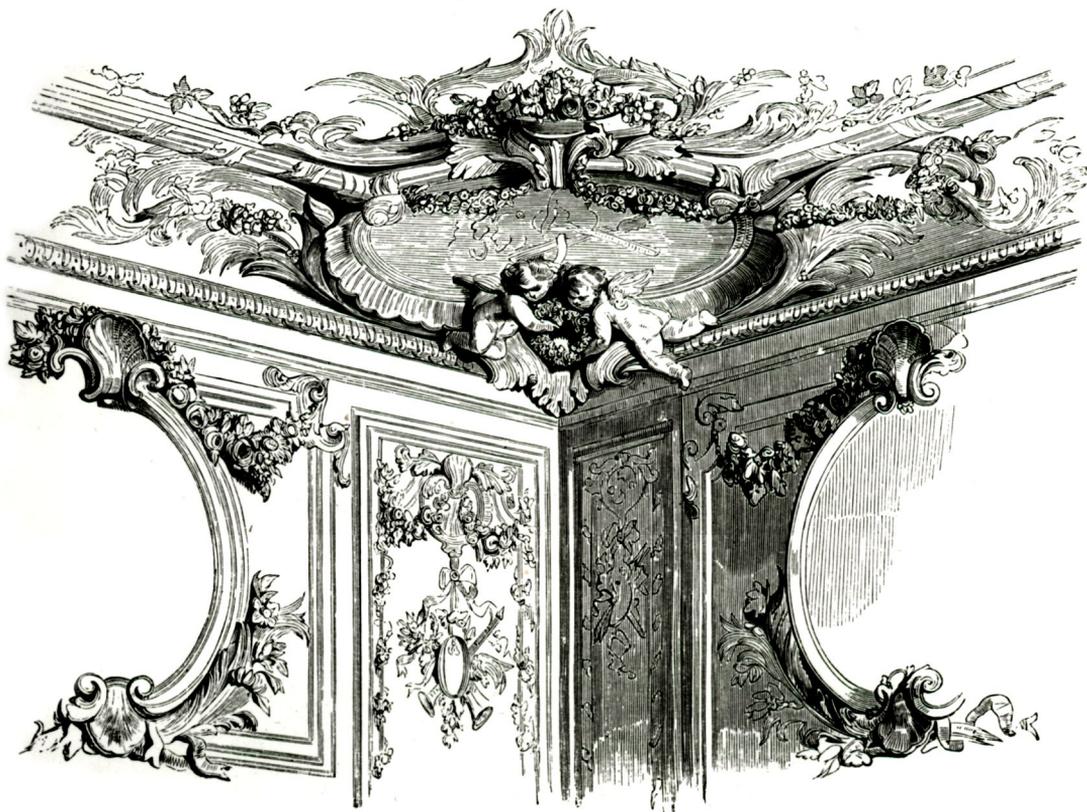


Ornement tiré des grands appartements de Louis XIV.



Ce magnifique vaisseau ne compte pas moins de 73 mètres de long sur 13 de hauteur. Dix-sept grandes fenêtres cintrées, qui répondent à autant d'arcades décorées de glaces, règlent l'ordonnance de l'architecture. La voûte de la galerie est formée par un berceau à plein cintre, sur lequel le Brun a peint, sous des figures allégoriques, l'histoire de Louis XIV, depuis la paix des Pyrénées jusqu'à celle de Nimègue.

A le Brun, qui mourut juste à temps, en 1690, pour échapper à une disgrâce ménagée de longue main par Louvois, succéda Mignard. Le premier, élève du Poussin, s'était écarté du beau pour tomber dans le grandiose; le second s'en éloigna encore davantage par son élégance maniérée. Après ces deux maîtres et



Encoignure du Salon de porcelaine.

Antoine Coppel, qui portaient le titre officiel de premier peintre du Roi, ce dernier sous Louis XV, ceux qui concoururent à la décoration du palais sont : les deux Boullogne, Lafosse, Van der Meulen, le peintre des batailles, Rigaud, l'illustre Philippe de Champagne, puis Jouvenet et Lemoine, qui est l'auteur du plafond du salon d'Hercule.

Il semble que le souvenir de Louis XIV est resté trop présent entre les murs de son palais pour que ses successeurs aient pu s'y trouver à l'aise. Le Régent ne voulut jamais l'habiter; Louis XV, pour y demeurer, dut convertir les galeries en boudoirs, remplacer les batailles de le Brun par les bergères de Boucher. On ne lui doit que le théâtre, qui fut commencé en 1753 sur les plans de Gabriel, et inauguré en 1770 pour le mariage du Dauphin.

La destruction de Versailles avait commencé avant la Révolution; celle-ci vint lui arracher ses derniers hôtes; il semblait qu'il ne restât plus d'autres des-

tinées aux murs du palais de Louis XIV que d'aller servir de clôture aux jardins des maraîchers du voisinage, partageant le sort des arènes romaines transformées en carrières par les descendants dégénérés des maîtres du monde. Il n'en est rien cependant, le palais a échappé au marteau révolutionnaire et à la dent envieuse du temps. La galerie des Glaces est encore aussi resplendissante qu'au temps où les ambassadeurs de l'Europe humiliée venaient apprendre aux courtisans de Louis à porter légèrement un joug qu'ils partageaient avec les ennemis de la France; voici la chambre du Roi où il fit asseoir un jour l'auteur de *Tartuffe* à sa table devant sa cour étonnée; voici l'Oeil-de-Bœuf, cette antichambre royale où l'on croit entendre encore ces paroles mémorables du grand Roi à son petit-fils : « *Monsieur, le roi d'Espagne vous a fait Roi; les grands vous demandent, les peuples vous souhaitent, et moi j'y consens; songez seulement que vous êtes prince de France. Messieurs, voilà le roi d'Espagne!* »



Mais le château de Versailles n'a pas été seulement restauré : une pensée vraiment nationale lui a donné des hôtes nouveaux; ce sont, cette fois, des hôtes immortels, dont la présence le met sous la sauvegarde de la France. L'épigramme que le roi Louis-Philippe a inscrite sur le frontispice du palais n'est pas en effet un vain mot : *Toutes les gloires de la France* y ont bien réellement été conviées par lui avec une impartiale munificence. Fermant l'oreille aux conseils de l'envie, qui lui montrait un danger pour l'avenir dans la glorification du passé, il a fait une équitable part à tous les souvenirs qui nous sont chers, dans ce Panthéon historique où quiconque a recueilli un héritage de gloire est sûr de retrouver ses aïeux et la mémoire de leurs exploits.

Suivons la foule qui, de toutes les parties de la France, accourt à Versailles comme au but d'un pèlerinage national; d'un pas rapide elle franchit les galeries où se dressent en pierre et en marbre tant de générations éteintes; elle a hâte de quitter les froides galeries où les images sépulcrales des Rois, dans l'attitude du sommeil ou de la prière, confondués avec celles de leurs serviteurs, ramènent plutôt la pensée au néant qu'à la réalité de la gloire. Il en est une cependant qui retient un instant les pas des visiteurs, c'est la statue d'une jeune fille pressant une épée sur son cœur; on s'éloigne à regret de cette douce et noble figure, et l'on se prend à confondre, dans un même souvenir plein de charme et de tristesse, la glorieuse Jeanne et la royale artiste qui a retrouvé ses traits. Les blasons qui garnissent les murs des salles des Croisades, ou les portraits originaux dont les attiques renferment le trésor inappréciable, sont l'objet des visites discrètes de quelques amateurs qui en font leurs délices; mais les préférences du public innombrable que ramène chaque jour de fête sont acquises aux galeries où se développe l'épopée impériale, aux salles dans lesquelles Horace Vernet a retracé les champs de bataille encore fumants de nos soldats d'Afrique, et enfin à cette immense galerie dite des *Batailles*, où notre orgueil national retrouve tous ses titres, de Tolbiac à Wagram. Espérons qu'avant peu il n'y cherchera plus inutilement les victoires que le règne de Napoléon III vient d'ajouter à l'immortelle série des batailles du premier empire.



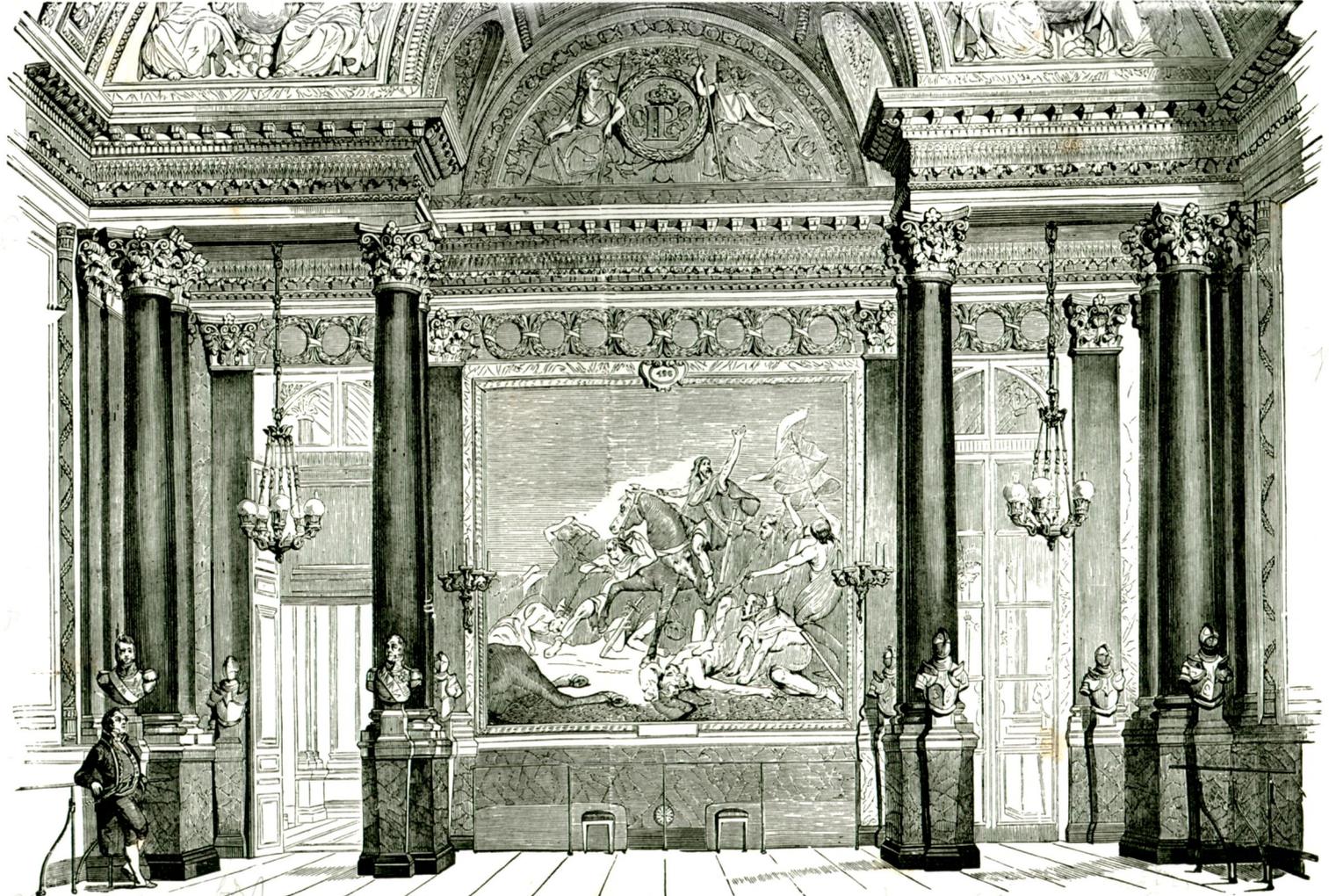
Sujet tiré de la bataille de Wagram.

Horace Vernet



*Thiers & Co
Paris*

*Thiers & Co
Paris*



Paris

Paris

Paris

Paris

10

Paris

Paris

Paris

Paris

Paris

Paris

GALERIE DES BATAILLES



Vase de la terrasse du Palais.

Rien n'étonne comme le rare bonheur qui a guidé les choix de Louis XIV pendant la plus longue et la plus glorieuse partie de son règne, mettant toujours à propos un homme de génie sous sa main. Quand il eut conçu le projet de créer des jardins à Versailles, il en confia l'exécution à le Nôtre, qui fut le jardinier du grand règne, comme Mansart en fut l'architecte, et le Brun le décorateur. Sous la direction de le Nôtre, Coysevox, Girardon, Puget et Coustou exécutèrent les travaux de sculpture qui font l'ornement du parc.

Pour se rendre compte des merveilles hydrauliques accomplies à Versailles, il faut remarquer que c'est sur le sommet d'un plateau que le Nôtre fit jaillir du sol ces jets qui se croisent en tous sens. Que d'efforts n'a-t-il pas fallu pour projeter dans les airs ces masses d'eau, venues de cinq, six et dix lieues à la ronde !



Bassin du Point du Jour.

Le sol sur lequel on marche dans les jardins est une sorte de parquet posé sur des voûtes innombrables ; des canaux, des aqueducs souterrains, reçoivent de tous côtés les eaux, qu'ils concentrent dans d'immenses réservoirs habilement dissimulés et placés sur le sommet de bâtiments qui dominant le parc ; elles en partent par des milliers de tuyaux, qui les distribuent dans les différents bassins et bosquets. Rien n'égale d'ailleurs l'art qui a présidé à leur aménagement ; elles se montrent d'abord dans les points les plus élevés et se répandent ensuite dans les autres. Les mêmes eaux que nous avons admirées dans les bassins des Miroirs ou du Point du Jour reparaissent successivement dans les Bains d'Apollon, l'Allée d'eau, la fontaine du Dragon, etc. Il faut les suivre dans ce parcours jusqu'à leur dernier niveau, et attendre que la totalité des masses amoncelées de tous les côtés vienne, à la fin du jour, produire, dans le bassin de Neptune, le plus majestueux de ces effets successifs.



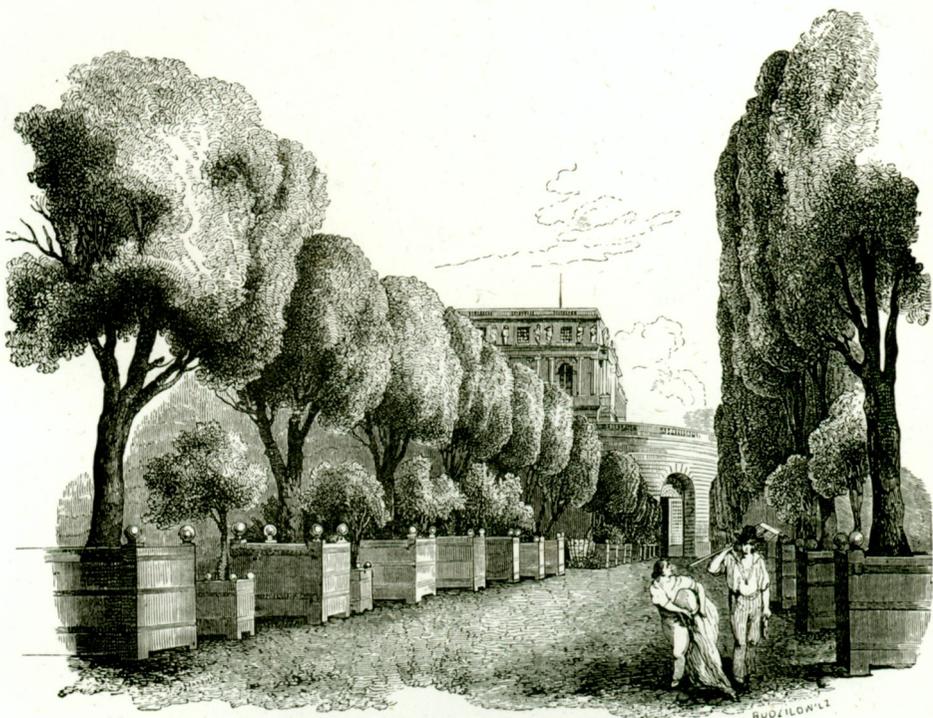
Groupe de l'allée des Marmousets. (Antoine Lavoisier)

Une vaste avenue, coupée par plusieurs bassins, s'étend devant les fenêtres de la galerie de Louis XIV, et se prolonge bien au delà des limites du parc, par le grand canal, formant un immense miroir, au delà duquel l'horizon fuit encore indéfiniment, grâce à d'habiles effets de perspective combinés par le Nôtre. Tel est le point de vue principal ménagé par cet artiste, et ouvert par lui, sans le consentement préalable du Roi, à travers les ombrages des bosquets de Louis XIII, si chers à son fils. A droite et à gauche de cette vaste tranchée, à laquelle le palais et les jardins doivent réciproquement leur vrai point de vue et leur grandeur, furent tracés, sur des dessins toujours variés, un nombre égal de bosquets ou de salles de verdure, peuplés de statues et de vases de marbre ou de bronze, au milieu desquels se jouent partout des eaux jaillissantes.



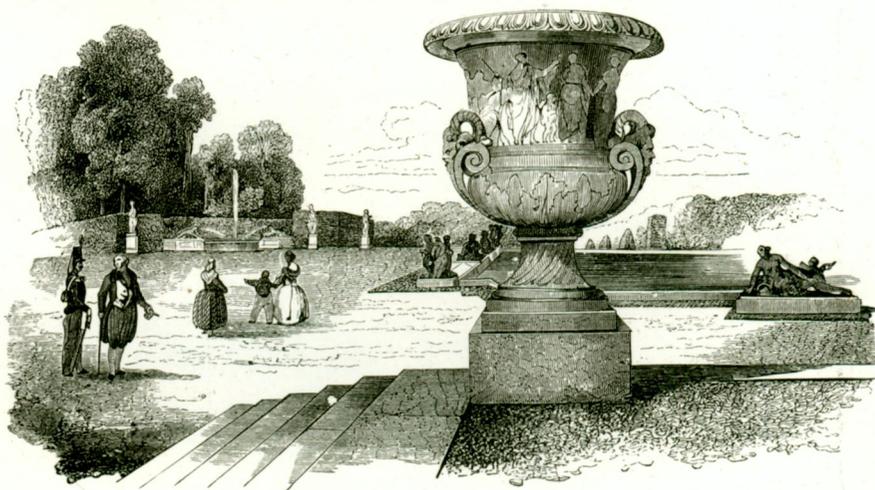
Bosquet des bains d'Apollon.

Il subsiste encore dans son état primitif, tel qu'il fut composé par Robert, en 1778. On y voit, sous une grotte artificielle taillée dans le roc, le groupe d'Apollon et des Nymphes, chef-d'œuvre de Girardon.

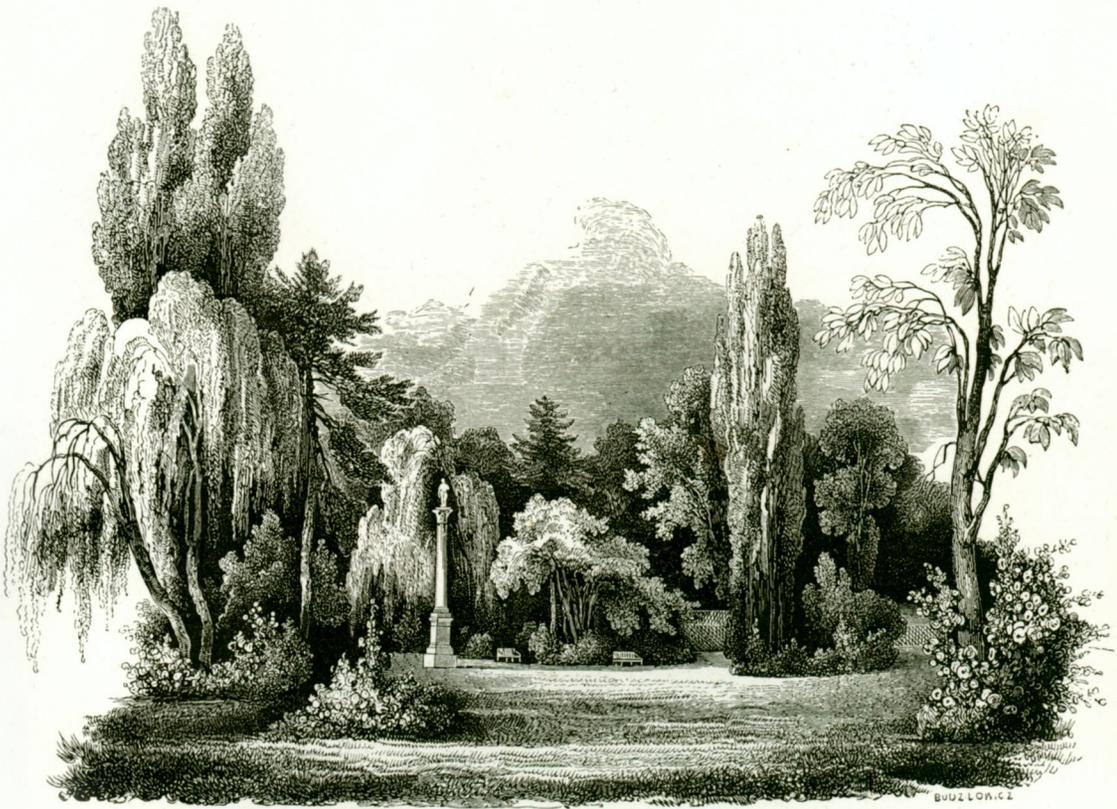


Orangerie de Versailles.

L'Orangerie est tout un monument de près de 1,000 mètres de développement, flanqué de deux immenses escaliers de 300 marches; c'est, sans contredit, le chef-d'œuvre de Mansart.



Bassin des Miroirs.



Jardin du Roi.

L'ancien bosquet de l'Île-d'Amour n'était plus, en 1815, qu'un marais. Le roi Louis XVIII y occupa un nombre considérable d'ouvriers pendant le rigoureux hiver de 1816, et fit disposer sur cet emplacement, désormais assaini, un jardin anglais à l'imitation du parc du château d'Hartwell, qu'il avait habité pendant son exil.



Dauphins tirés du bas-relief du bassin de la Fappe d'eau.

PARC DE TRIANON



Sapin planté par Bernard de Jussieu.

PARC DE TRIANON



Vue du petit Trianon, coté du jardin Louis XV (ouest).

Trianon n'était qu'un pavillon, situé à l'extrémité du bras septentrional du grand canal, connu sous le nom de Pavillon de Flore, ou bien encore du *Petit Château de porcelaine* de madame de Montespan, lorsque Louis XIV chargea Mansart de lui construire dans cet endroit retiré un palais à l'italienne.

Les jardins, qui devaient, comme par le passé, contenir les plantes les plus rares, furent confiés aux soins de la Quintinie.

On retrouve au grand Trianon un peu du grandiose du parc de Versailles : de larges allées et de grandes pièces d'eau. Mais rien dans l'aspect du palais ne donne l'idée d'une demeure permanente ; il se compose d'un rez-de-chaussée très-étendu, sans étage au-dessus, sans toit apparent, et sans caves sous les appartements.

Louis XIV avait bâti le grand Trianon pour échapper à Versailles ; Louis XV éleva le petit Trianon pour échapper au grand. Autour d'un pavillon carré, de 12 mètres environ sur chaque face, il fit tracer un jardin anglais par Robert, et un jardin botanique, dont la direction fut confiée à Bernard de Jussieu.

PARC DU TRIANON



Pont du Hameau.



Pont du Pavillon des concerts.

On y trouve des eaux qui serpentent sans suivre, comme à Versailles, des lignes régulières; ce sont des ponts de bois jetés entre deux rochers, ou des ponts en pierre d'une construction pittoresque, des rochers d'où sortent par milliers des plantes aquatiques, des sources qui alimentent les rivières.

Le petit Trianon doit surtout à l'infortunée Marie-Antoinette ses charmes et

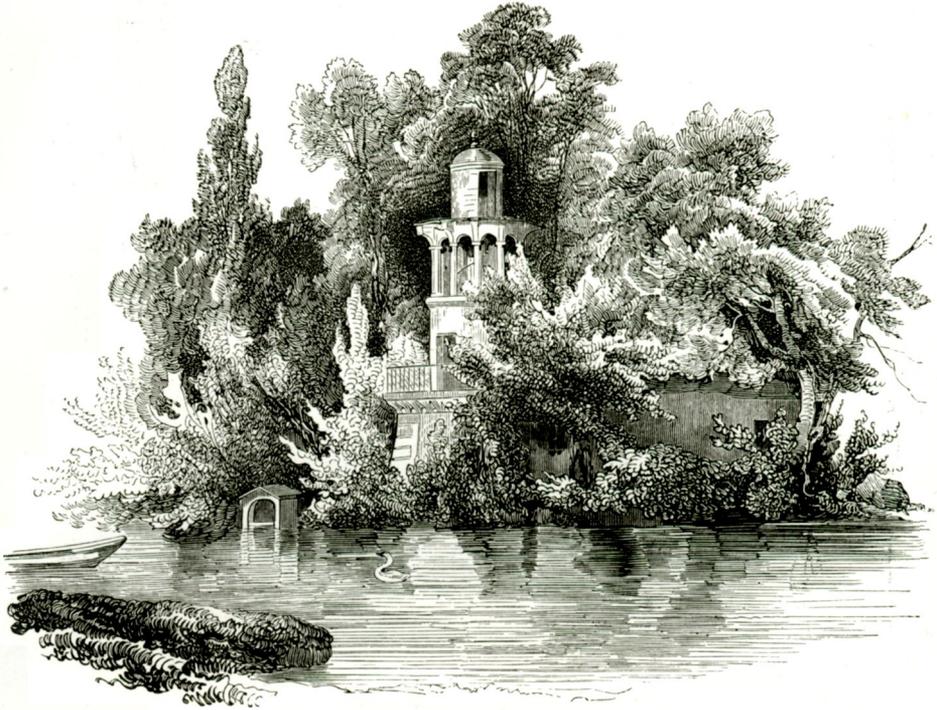


Le grand Rocher.

ses souvenirs. C'était son séjour favori. Les diverses constructions qui forment le *hameau* ont été exécutées sous sa direction. Elle y cherchait un refuge contre les soucis de la cour, les agitations menaçantes de Paris et les noires calomnies dont on cherchait à noircir alors sa vie, toute d'amitié et de bienfaisance. Mais la terre de France ne lui fut nulle part hospitalière. Le 5 octobre vint l'arracher à cet asile. Elle était assise sous la grotte que représente cette gravure lorsqu'on vint lui annoncer l'arrivée à Versailles des clubs du peuple.

Le saule placé sur le premier plan est également un souvenir de cette année malheureuse; il avait été planté par la main même de la reine.

PARC DE TRIANON



La Tour de Mariborough, coté de la pièce d'eau.

Le plaisir de la comédie se mêlait aux champêtres occupations de Trianon. La reine aimait à paraître elle-même sur la scène; mais la troupe ne comptait qu'un homme, le comte d'Artois, et on n'admettait pour spectateurs que le roi, Monsieur, et les princesses qui ne jouaient pas. Pour animer un peu la salle, on faisait occuper les premières loges par les lectrices, les femmes de la reine, leurs sœurs et leurs filles.

Louis XVI assistait à toutes les répétitions; *la Gageure imprévue* fut au nombre des pièces représentées.



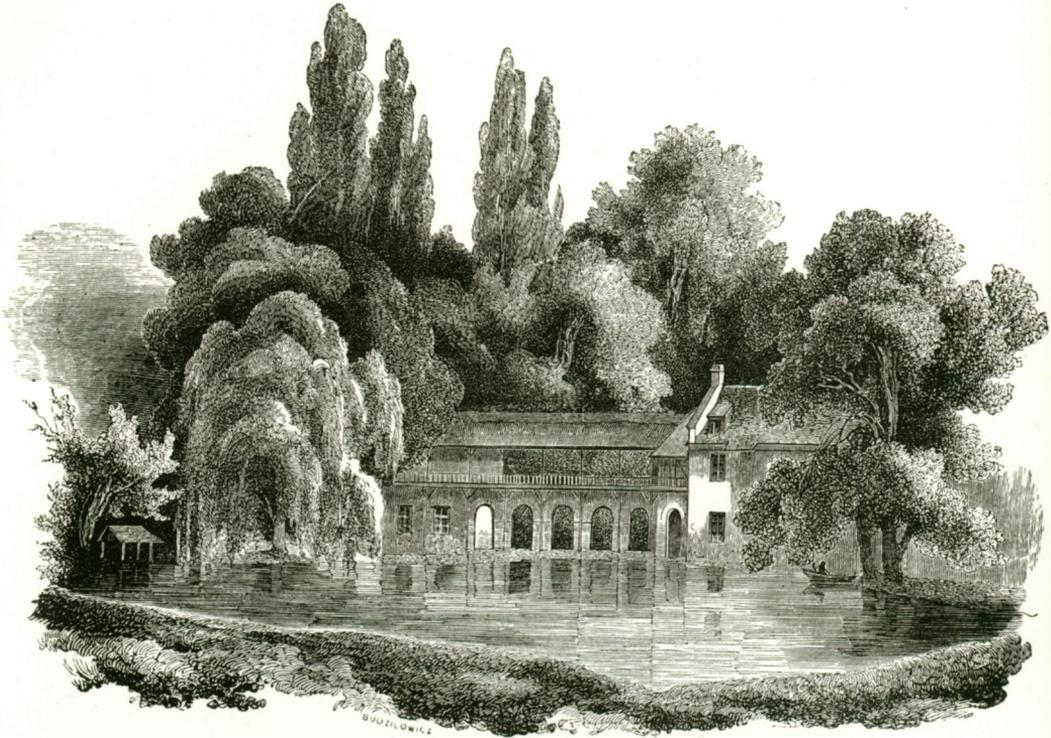
La Laiterie et la Tour de Marlborough.

Le rôle de *Colette*, dans le *Devin du village*, fut un des mieux joués par la reine. On joua aussi *le Roi et le Fermier*, *Rose et Colas*, *le Sorcier*, *l'Anglais à Bordeaux*, *le Barbier de Séville*, etc.

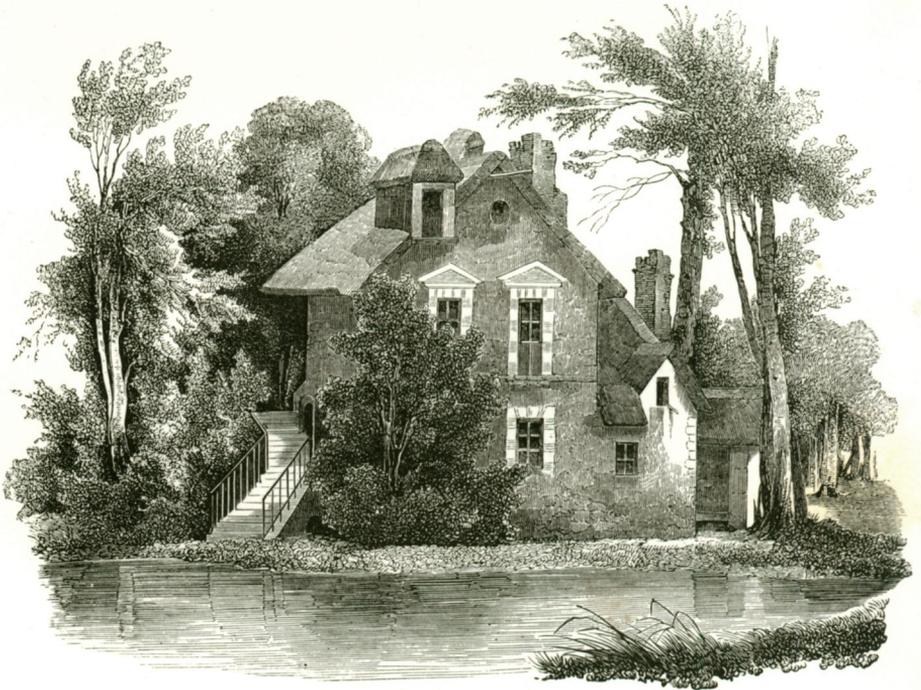
Lorsque Paul I^{er} vint en France, en 1782, la reine lui donna un souper à Trianon, et en fit illuminer les jardins. Des terrines, cachées par de grandes planches peintes en vert, éclairaient tous les massifs. Quelques centaines de fagots, allumés dans le fossé derrière le Temple de l'Amour, jetaient une grande clarté qui rendait ce point le plus brillant du jardin.

En 1785, Marie-Antoinette fit bâtir à Trianon douze hameaux, dans lesquels elle plaça douze familles pauvres, se chargeant pour toujours de leur entretien complet.

PARC DE TRIANON



Maison du Se'igneur.



Maison du Meunier.

PARC DE TRIANON



Le salon de musique ou Pavillon des concerts, bâti par Marie-Antoinette.

Cette gravure représente le pavillon où la reine allait étudier ses rôles. Ni le temps, ni les révolutions qui se succèdent n'ont réussi à effacer tant de souvenirs pleins de charme et de tristesse ; partout ils suivent et souvent guident les pas du visiteur sous les ombrages de ces jardins.

Paris. — Typographie de Firmin Didot frères, fils et C^o, rue Jacob, 56





PLAN GÉNÉRAL DU PARC DE VERSAILLES,
DU GRAND ET DU PETIT TRIANON.

- | | |
|---|---|
| 1 Ferme de la Ménagerie. | 21 Logement des Surveillans. |
| 2, 3 Portes des Grilles du Canal. | 22 Logement des Fontainiers. |
| 4 Petite Venise et Corps de garde de Cavalerie. | 23 Maison du Tauxier. |
| 5 Corps de garde pour le service des Trianons. | 24 Portier de la Grille du Mail. |
| 6 Corps de garde de la tête du Canal. | 25 La Chatimière, Logement d'un Garde. |
| 7 Le Chateau neuf, Logement des employés. | 26 Fleuriste de l'Orangerie. |
| 8 Serre des Pépinières. | 27 Portier des secondes cent marches. |
| 9 Orangerie. | 28 Portier de la grille de la petite Orangerie. |
| 10 Le Tanneau. | 29 Garde de la grille de l'Orangerie. |
| 11 Garde de la Porte St. Antoine. | 30 Hôtels du grand et du petit Contrôle. |
| 12 Ecuries Remises et Dependances du Petit Trianon. | 31 Pavillons Macis. |
| 13 Salle de Spectacle. | 32 Batimens et Serres du Potager. |
| 14 Glacière, Ecuries et Dependances du Grand Trianon. | 33 Glacières de Satory, Logement de Charles. |
| 15 Portier de la grille du Petit pont. | 34 Ancien Hôtel des Coches. |
| 16 Portier de la grille des Jambettes. | 35 Le Jeu de paume. |
| 17 Reservoir des Jambettes. | 36 Petites Ecuries. |
| 18 Portier de la grille de Neptune. | 37 Grandes Ecuries. |
| 19 Garde de la grille du Boulevard de la Reine. | 38 Chateaux d'eau. |
| 20 Portier du Dragon. | 39 Le Réservoir des bonnes eaux. |
| | 40 Pavillons de la grille du Boulevard du Roi. |

95 Jean de parrill



BIBLIOTEKA GŁÓWNA

100277N/1